

Esaïe 55/1 à 11 (le 9 janvier à St-Ruf)

Cet appel du prophète Esaïe résonne déjà comme l'Evangile, la bonne nouvelle, au cœur de l'Ancien Testament, simplement parce qu'un de ses maîtres-mots est « **gratuitement** », ce qui a donné le mot « **grâce** ». D'ailleurs, notre passage est tellement bonne nouvelle que Jésus lui-même reprendra ces paroles du prophète à son compte pour évoquer la soif de l'homme et appeler à venir vers lui, à sa suite, pour étancher sa soif (Jean 7/37 à 39). Voilà pourquoi il est essentiel qu'en ce début d'année, nous réentendions cet appel du prophète Esaïe pour nos vies, appel qui trouve son écho dans l'appel de Jésus, car nous avons de quoi être assoiffés, ou plutôt, j'espère que nous ne sommes pas des repus de l'Evangile mais des assoiffés de la bonne nouvelle. Au fond, nous sommes tels la personne à qui s'adresse cette prophétie d'Esaïe : En effet, au chapitre 54, verset 11, Esaïe précise que celle à laquelle il adresse la Parole de Dieu est « **humiliée, ballottée, privée de réconfort et de consolation** ». Mais qui est donc cette personne ? Que représente-t-elle ? Elle peut représenter le peuple d'Israël qui traverse des temps douloureux et tempétueux, ou le prophète lui-même, son ministère ne le faisant pas passer par des chemins faciles même au sein de son peuple. Mais elle peut représenter tel individu, car Dieu sait que la vie personnelle n'est pas un long fleuve tranquille ! Cet appel d'Esaïe prend ainsi en compte la rude réalité de la vie personnelle et du peuple, et ouvre un chemin nouveau devant ses auditeurs, un chemin de vie où leur soif pourra être assouvie.

Dans le premier verset de ce célèbre chapitre 55, il y a tout ce qu'il nous faut pour bien comprendre l'appel du prophète Esaïe : Les destinataires de cet appel sont tous ceux qui sont assoiffés. Il s'agit donc d'abord de se reconnaître « assoiffés ». Cette soif, qui nous est personnelle et en même temps que l'on découvre chez tout homme tant elle est innée, signifie que nos vies peuvent être arides et desséchées, désertique. C'est elle qui nous met en route à la recherche d'une source, d'une fontaine qui pourra désaltérer nos vies, les abreuver. C'est pour cela que, dans de nombreux textes des Ecritures, il est question de puits, de sources, de rivières, d'eau... Ensemble et personnellement, soyons toujours des assoiffés, et marchons à la recherche de la source d'eau vive, en apprenant à discerner quelles eaux seront amères voire empoisonnées, et celles qui nous comblent de vie. Car autant il est des eaux vives et vivifiantes, autant il est des eaux qui ne nous désaltéreront pas et nous perdront. Ici, toute la prédication d'Esaïe est appel à découvrir dans la seule Parole de Dieu toujours à entendre, à accueillir et à méditer, l'eau vive qui nous désaltèrera et nous ouvrira à la vie, et fera de nos vies des porteuses de fruits. Esaïe l'affirme avec force en prenant l'image de la pluie ou de la neige qui lorsqu'elle tombe sur la terre fait une œuvre extraordinaire en elle qui lui donne d'être effectivement fertile. Puissent nos vies personnelles et ecclésiales, au long de cette nouvelle année qui s'ouvre, trouver en la seule Parole de Dieu la source de la paix, l'espérance, la joie et l'amour, la source d'une vie sans cesse abreuvée et donc renouvelée et devenant ainsi porteuse de fruits beaux et bons autour d'elles. Mais n'oublions pas ici que lorsqu'un chemin s'ouvre devant nous, il faut d'abord et avant tout accepter de se mettre en mouvement, de se mettre en route. Sans quoi, le chemin ne sert strictement à rien. C'est pourquoi, à l'entrée de son message, Esaïe exhorte à « aller » par cet impératif : « Venez ». Cet

appel nous redit que nul ne peut faire ce mouvement à notre place, et qu'après nous être découverts et reconnus assoiffés, il est essentiel de ne pas rester les bras ballants, résignés, mais de nous mettre en marche à la recherche de la source qui nous désaltérera. Cette démarche est personnelle, mais sur ce chemin où nous cherchons, d'autres chercheurs nous rejoignent: Ainsi, soyons ensemble, en marche, comme des sourciers. Ceci en nous rappelant que si Dieu est la source, la bonne nouvelle que nous transmet ici Esaïe est qu'il se laisse trouver par ceux qui cherchent. Autant dire donc que notre marche personnelle et communautaire n'est pas vaine, car Dieu, dans sa grâce, se laisse trouver et rencontrer par tous ceux qui le cherchent. N'est-ce pas ce que nous venons de célébrer à Noël, à la suite de toutes les personnes qui d'une manière ou d'une autre se sont mises en route pour découvrir en Jésus, le nouveau-né, l'eau vive donnée par Dieu ?

Mais, un autre point essentiel apparaît, dès les deux premiers versets de cette prophétie d'Esaïe, de façon répétitive, pour que nous ne puissions pas passer à côté sans le voir : C'est la réalité de « **gratuité** ». Dans ce monde où tout est payant, dans notre société où tout se monnaie, nous avons de quoi être décontenancés par le fait qu'en Dieu, tout est grâce. D'ailleurs, nous avons bien du mal à accueillir et à vivre cette grâce, nous nous sentons toujours redevables vis-à-vis de Dieu, et sommes toujours en train de chercher comment mériter le salut et l'amour de Dieu qui sont source d'eau vive pour nos vies. C'est là la bonne nouvelle de notre texte : nous n'avons qu'à nous mettre en route à la suite de cette promesse ; Dieu se laisse trouver par ceux qui le cherchent. C'est la seule responsabilité qui nous incombe : Nous mettre en quête ! Tout le reste nous est alors donné par grâce, par amour de Dieu. Quelle grâce extraordinaire dont nous n'aurons jamais fait le tour, mais que nous n'avons de cesse d'apprendre à l'accueillir au cœur de nos vies ! Puisse cette année être pour nous tous une année de grâce, c'est-à-dire une année où nous laisserons la grâce de Dieu nous rejoindre, désaltérer nos vies, et où nous découvrirons que le salut de Dieu s'offre à nous dans notre aujourd'hui. Car l'alliance que Dieu vient vivre avec nous a des effets sur notre présent et pas seulement pour notre après-mort. C'est ainsi que personnellement et communautairement, il nous sera donné de vivre le verset 12 qui fait suite à cette prophétie d'Esaïe : « **C'est dans la jubilation que vous sortirez et dans la paix que vous serez entraînés. Sur votre passage, montagnes et collines exploseront en acclamations et tous les arbres des champs battront des mains** ». Car si Dieu vient faire alliance avec nous, personnellement et communautairement, son projet est de faire alliance avec toute sa création, ne l'oublions jamais ! Et c'est avec toute la création que nous sommes invités à louer sans cesse le Seigneur pour sa grâce infinie. AMEN !